Zeitschrift: Pionier: Organ der schweizerischen permanenten Schulausstellung in Bern

Herausgeber: Schweizerische Permanente Schulausstellung (Bern)

Band: 14 (1893)

Heft: 2

Artikel: Exposition de Chicago

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-258684

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Exposition de Chicago.

(Exposition scolaire — Congrès scolaire.)

France. M. le Ministre de l'instruction publique a voulu que tout ce qui est relatif à l'exposition de l'enseignement primaire fût d'abord réuni au Musée pédagogique. C'est là qu'une Commission a examiné les envois et organisé par avance le mode d'exhibition. Le caractère particulier de cette exposition primaire sera la sincérité. Nous ne voulons pas jeter de la poudre aux yeux, faire de l'art, nous donner pour autres que nous ne sommes. Ce que nous demandons, c'est que le visiteur pénètre réellement dans nos écoles, visite nos classes, voie nos élèves, les entende pour ainsi dire, lise leurs cahiers, ouvre leurs livres, suive jour par jour leurs progrès, les efforts du maître, le travail de tous, depuis le petit enfant jusqu'à la plus haute inspection. Nous avons conscience de l'énergie déployée à cette œuvre, des nobles et persévérants labeurs de tous, de notre universelle bonne volonté, et nous recherchons moins la louange que l'appréciation éclairée, les conseils et la critique, s'il y a lieu.

Nous envoyons les jeux et les travaux des jeunes enfants de l'école maternelle; nous avons réalisé, sans afféterie ni exagération, le type du jardin d'enfants, en faisant de l'école maternelle un lieu où l'on s'amuse, où l'on se plaît, où l'on apprend un peu d'ordre, d'obéissance, de propreté, d'adresse, sans préjudice de la gaieté du premier âge et de la liberté d'allures dont on ne saurait le priver sans barbarie. Des photographies instantanées, tout à fait charmantes, ont saisi les enfants au vol, pendant leurs rondes, leurs jeux, leurs exercices, soit dans la cour, soit dans la classe.

Pour donner une idée exacte de nos écoles primaires, nous faisons passer sous les yeux toute la vie scolaire d'un de nos garçons, d'une de nos fillettes. Voilà notre écolier tel qu'il est entré en classe à l'âge de six ou sept ans; voici l'un après l'autre, sans lacune, sans fard, tels qu'ils ont été successivement écrits, tous ses cahiers d'école, pendant les sept années de la scolarité légale, depuis les premiers tâtonnements de sa plume jusqu'à ses épreuves du certificat d'études; voici ses compositions finales, voici le diplôme lui-même, voici la photographie de l'écolier, celle de son école, de ses camarades, de ses maîtres.

Ailleurs, c'est la monographie d'une école, avec ses cahiers de roulement qui contiennent, jour après jour, la suite des devoirs écrits successivement par tous les élèves de chaque classe; voici les cahiers mensuels; voici le plan de l'école, de face, en profil;

voici la photographie de la bibliothèque, du musée scolaire, du cabinet de physique, de chimie, de la petite pharmacie, avec la nomenclature de tous les livres et objets qui y sont contenus; voici la photographie des élèves, ici d'une classe unique, petite école de campagne, là des onze classes d'une école de grande ville, tous les élèves groupés par classe, avec leus physionomies fines, éveillées, bien françaises, et l'image des maîtres, graves, intelligents, bienveillants.

Les écoles normales ne peuvent toutes figurer à l'exposition; mais il suffit qu'il y en ait quelques-unes pour que l'observateur attentif comprenne ce qu'elles sont, ce qu'on y fait, comment on y travaille, comment on y vit, les résultats qu'on obtient. Une monographie complète d'écoles normales d'instituteurs, d'institutrices, le tableau des cours, de l'emploi du temps, des matières enseignées, des spécimens de compositions littéraires et scientifiques, des photographies des bâtiments, des cours, des salles, des élèves aux leçons de lettres, de chant, aux manipulations de physique, de chimie, des diplômes de brevet simple et de brevet supérieur, avec les compositions écrites, la liste des questions orales, des typesde travaux manuels, etc.: voilà tout ce qu'il faut pour donner une idée exacte de la vie de nos écoles normales.

Des feuilles de l'emploi du temps, prises dans un grand nombre de circonscriptions de tous les points de la France, des tableaux de l'organisation pédagogique, des rapports d'inspecteurs primaires, des numéros des Bulletins départementaux, des rapports annuels d'inspecteurs d'académie aux Conseils généraux, toutes publications tirées de la vie ordinaire, dont aucune n'a été inspirée ni préparée en vue de l'Exposition, guideront dans la connaissance de tous les éléments de notre administration scolaire.

Des numéros de tous les journaux pédagogiques de France, des travaux de maîtres, dessins, programmes, livres, études, etc., une bibliothèque renfermant les ouvrages classiques les plus répandus dans nos écoles, les principales œuvres de pédagogie pratique ou théorique publiées dans ces derniers temps, achèveront l'exposition de l'enseignement primaire, tel qu'il s'est organisé et développé sous la République. Cette exposition occupera peu de place, ne parlera pas aux yeux distraits du passant; silencieuse, discrète, repliée sur elle-même, elle gardera ses révélations, ses charmes si attrayants, ses trésors pour l'ami des enfants, l'homme d'observation et d'étude, le praticien patient et expérimenté, celui qui s'attache aux réalités vivantes et sait, d'une main exercée, découvrir où bat le cœur.

Il y a des sujets qui se prêtent médiocrement à une exhibition pour les yeux seulement et qui demandent à être traités par l'étude en commun et par la parole. Aussi le Comité général de l'Exposition de Chicago a-t-il eu l'idée d'organiser des Congrès où se discuteront entre représentants du genre humain tout entier les questions portant sur tous les domaines de l'activité intellectuelle du monde civilisé. Ces Congrès traiteront: en mai, de la condition de la femme, de la médecine et de la chirurgie; en juin, des réformes morales et sociales, du commerce et des finances; en juillet, d'éducation, de littérature et de musique; en août, des sciences juridiques et politiques; en septembre, des intérêts du travail, de la religion; en octobre, d'agriculture et d'hygiène publique. Il est difficile de se rendre compte des raisons et de la méthode de cette énumération, s'il y en a. Sa vraie raison, sans doute, c'est de „sérier" les questions, non par ordre ou par importance, mais de façon à donner à chacune un temps suffisant pour les débats qu'elle pourrait soulever.

Le Comité spécial du Congrès scolaire s'est partagé en un certain nombre de sections, dont il a déjà désigné les présidents, chargés de recueillir et de préparer tous les éléments d'une utile discussion. Nous comptons quinze de ces sections, distribuées ainsi: 1° Instruction supérieure; 2° Instruction secondaire; 3° Instruction primaire; 4° Jardins d'enfants; 5° Inspection; 6° Enseignement professionnel des maîtres; 7° Enseignement artistique; 8° Enseignement de la musique vocale; 9° Enseignement technologique; 10° Enseignement industriel et manuel; 11° Enseignement commercial; 12° Éducation physique; 13° Publications pédagogiques; 14° Psychologie rationnelle; 15° Psychologie expérimentale.

Les réunions des sections auront lieu le matin et l'après-midi des mercredi, jeudi et vendredi 26, 27 et 28 juillet; de plus, deux assemblées générales de tout le Congrès seront tenues, la première le jeudi soir 27, et la seconde le vendredi soir 28. Quiconque paiera la somme de dix francs sera membre du Congrès et aura droit à un exemplaire du volume de ses procès-verbaux.

D'autres réunions, préparatoires ou touchant à des points tout spéciaux, auront lieu du 17 au 25 juillet inclusivement.

Voici quelques questions proposées à l'avance pour servir de thème aux discussions, mais sans exclure aucune de celles que les membres du Congrès pourraient suggérer:

1. Gratuité de l'instruction. Faut-il que l'instruction publique soit gratuite pour toutes les classes du peuple? A quels degrés de

l'enseignement, primaire, secondaire, supérieur, professionnel, etc., devrait-elle s'appliquer? Faut-il aider les parents pauvres à entretenir leurs enfants pendant leur séjour à l'école? Faut-il fournir les livres gratuitement? Donner des repas aux écoliers pauvres? Jusqu'où, en un mot, doit s'étendre la gratuité?

2. Quelles sont les réformes à introduire dans la construction des écoles modernes, du matériel et du mobilier? Quelles sont les précautions hygiéniques à prendre?

3. Bibliothèques scolaires. Comment amener les enfants à lire à la maison? etc.

4. Musées scolaires. La meilleure méthode pour les former et en tirer parti.

5. Les périodiques pédagogiques. Dans quelle mesure rendent-ils les maîtres attentifs aux problèmes de l'éducation? Comment peuvent-ils servir à la propagation des meilleures méthodes d'enseignement et de culture personnelle?

Peuvent-ils servir aux élèves? Agir sur l'opinion publique en faveur des écoles? Doit-il y avoir des publications officielles de ce genre, et comment?

6. L'hygiène scolaire. Le meilleur système de gymnastique, la place et l'étendue qu'il convient de donner à cet exercice. Enquêtes statistiques annuelles sur les questions d'hygiène scolaire. Inspection médicale. Les inspecteurs de l'éducation physique doivent-ils avoir le titre de docteurs en médecine? etc.

7. L'enseignement artistique. Peut-on introduire dans les écoles des œuvres d'art, et lesquelles, pour cultiver le goût des élèves? Comment en faire usage? Questions diverses que soulève l'enseignement du dessin.

8. Education morale et religieuse. Peut-on séparer ces deux enseignements? Dans quelle mesure l'éducation morale doit-elle inclure la politesse et l'étiquette sociale? La discipline de l'école peut-elle, et dans quelle mesure, garantir les habitudes morales? Est-il nécessaire d'y ajouter des leçons formelles?

9. Education civique. Quels exercices scolaires peuvent servir à ce genre de préparation? De quelle façon les études classiques, telles que l'histoire et la littérature, peuvent-elles développer le sentiment du patriotisme? Comment s'y prendre dans les écoles primaires pour préparer les élèves à leurs devoirs de citoyens, tels que le vote intelligent, etc?

10. Faut-il stimuler les aptitudes spéciales, et dans quelle mesure peut-on le faire au détriment du cours commun d'études?

11. Examens et promotions.

12. La place qu'il faut faire aux femmes dans l'enseignement.

Revue pédagogique.

Communications.

Le *Pédagogium* de Dittes est tenu au courant de tout ce qui concerne les travaux manuels en Suisse par un de ses correspondants. Dernièrement on lisait dans ce journal pédagogique bien connu, que la Confédération subventionne les écoles normales suivantes: Hofwyl, Porrentruy, Muristalden, Locarno, Lausanne, Neuchâtel, Genève. Nous regrettons de devoir rectifier notre confrère d'Allemagne: Hofwyl seulement est dans ce cas. Les autres villes citées n'ont aucune subvention fédérale ou sont subventionnées comme possédant une école industrielle.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs, que le canton de Neuchâtel s'est décidé à envoyer M. N.-E. Béguin, un des participants au cours de Berne, faire un voyage d'étude au point de vue des travaux manuels. Il visitera l'Allemagne, la Suède et la Norvège, le Danemarc, la Hollande et la Belgique, et y notera les progrès accomplis.

M. B. reçoit dans ce but une subvention du canton et de la Confédération (en tout fr. 1000). Il suivra, à Leipzig, un cours de 5 semaines et, à Nääs, un cours de 6 semaines. Il sera probablement de retour vers la fin du cours de Coire (voir plus bas) et nous espérons qu'il nous racontera beaucoup de choses nouvelles et intéressantes dont nous pourrons faire notre profit pour l'enseignement des travaux manuels.

Avant son départ, M. B. se propose de visiter les principales écoles de travaux manuels en Suisse, pour être à même d'en parler à l'étranger: il a passé l'hiver à Bâle et rentrera à Neuchâtel en passant par Schaffhouse, Winterthour, St-Gall, Coire, Zurich, Berne, Fribourg, Morat. Nous espérons pouvoir annoncer son arrivée aux chefs de ces écoles par carte postale et nous espérons qu'il sera bien reçu partout. Il a l'intention de se mettre en route, pour son tour en Suisse, le 1er mars prochain.